



NIGER
NOTE D'INFORMATION
JUILLET 2021

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DU PLAN

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRITION

N°13

NUTRITION



**AMELIORER LE FONCTIONNEMENT DES SYSTEMES
ALIMENTAIRES GRACE AU COMMERCE ALIMENTAIRE
EXTERIEUR AU NIGER**







SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNiN) au Niger

Directeur du projet : ALICHINA KOURGUENI Idrissa, Directeur Général de l'INS

Chargée du suivi du projet : Mme OMAR Haoua Ibrahim, Secrétaire Générale de l'INS

Coordonnateur : MAMAN HASSAN Moussa, Coordonnateur de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN) à l'Institut National de la Statistique (INS)

Auteurs :

BACHIROU SEYDOU Abdoul Karim, Démographe, Cadre de la Direction des Statistiques et des Etudes Démographiques et Sociales (DSEDS), Institut National de la Statistique (INS)

ISSIFI TCHAMBOU Amadou, Chef de Service des Statistiques du Commerce Extérieur, Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Études Économiques (DCNCEE), Institut National de la Statistique (INS)

Illustrations : PNIN

Editeur de la publication : INS

Contributeurs :

AG BENDECH Mohamed, Conseiller en Formulation de Politiques et Communication Stratégique en Nutrition, Assistant Technique PNIN (AT/PNIN)

POIREL Guillaume, Chef d'Équipe, Statisticien-Analyste, Assistant Technique PNIN (AT/PNIN)





SOMMAIRE

Sommaire	1	
1. Contexte	5	
2. Objectif	6	
3. Méthodologie de collecte, source et traitement des données	6	
Définition des concepts	7	
Méthode d'analyse.....	7	
4. Augmentation des importations des céréales et stagnation des importations des fruits et légumes	7	
4.1 Les importations du riz augmentent rapidement et représentent 86 % de la valeur monétaire des importations céréalières	9	
4.2 Parmi les produits animaux, le lait et les produits laitiers représentent le poste des importations le plus importants des produits animaux	10	
4.3 Légumes et légumineuses.....	12	
4.4 Forte dépendance des importations des fruits pour satisfaire la demande de plus en plus croissante	13	
4.5 La part des importations des tubercules et racines est faible en valeur monétaire et dominée par la pomme de terre et le manioc	14	
4.6 Autres produits.....	15	
4.6.1 Les graisses, les huiles animales ou végétales sont importées et leurs exportations sont marginales.....	15	
4.6.2 Les importations de sucres et sodas représentent l'ossature du commerce extérieur pour ce groupe d'aliments	15	
4.6.3 Le Niger importe plus le sel et chlorure de sodium de l'extérieur	17	
4.6.4 Une bonne exportation du bétail sur pied et forte importation des volailles.....	17	
4.7 Balance Commerciale Alimentaire.....	18	
Conclusions et recommandations.....	21	
Bibliographie	23	





LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Avantages et inconvénients du commerce extérieur sur la sécurité alimentaire.....	5
Tableau 2 : Plus de la moitié des dépenses en produits alimentaires importés au Niger proviennent uniquement des céréales - Evolution des importations alimentaires en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020.....	7
Tableau 3 : Au Niger, en 2020, le groupe de produits alimentaires exportés qui remporte plus de valeur monétaire en F CFA est « les fruits et légumes » - Evolution des exportations alimentaires en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	8

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Importations des différentes céréales en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	9
Graphique 2 : Exportations des différentes céréales en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	10
Graphique 3 : Exportations des produits alimentaires d'origine animale en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020.....	11
Graphique 3 : Importations des produits alimentaires d'origine animale en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	11
Graphique 5 : Entre 2014 et 2020, le niébé est moins importé au Niger – Évolution des importations des légumineuses en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020.....	12
Graphique 6 : Évolution des exportations des légumineuses en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	12
Graphique 7 : Evolution des importations des fruits (en particulier figues, ananas, avocats, goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs) en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	13
Graphique 8 : Evolution des exportations des fruits (en particulier figues, ananas, avocats, goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs) en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	14
Graphique 9 : Evolution des importations des tubercules en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	14
Graphique 10 : Faible exportation de pommes de terre au Niger entre 2014 et 2020 – Evolution des exportations des tubercules en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	15
Graphique 11 : Evolution des importations des graisses et huiles animales ou végétales en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	16
Graphique 12 : Évolution des importations et exportations du sucres et sodas en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	16
Graphique 13 : Evolution des importations et exportations du sel et chlorure de sodium en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020	17
Graphique 14 : Evolution des importations du bétail et de la viande en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020.....	17
Graphique 15 : Evolution des importations du bétail et de la viande en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020.....	18





1. CONTEXTE

Les changements dans la demande alimentaire et la consommation se combinent à l'accélération de l'urbanisation et de la croissance démographique. Les ressources se dégradent sous l'effet des changements climatiques et de l'insécurité, limitant la maximisation du potentiel de la production alimentaire locale. Le coût élevé de la production de certaines chaînes de valeur alimentaires au Niger et la compétitivité des marchés non agricoles, entraînent la dépendance aux importations alimentaires en particulier pour les aliments transformés. La plupart des aliments particulièrement transformés sur les marchés sont assurés par les importations commerciales. Selon l'Institut National de la Statistique (INS), l'évolution des transactions commerciales du Niger avec l'extérieur est marquée en 2020 par une hausse du déficit de la balance commerciale sous les effets combinés d'une baisse des exportations de marchandises en valeur et d'une hausse des importations de marchandises en valeur (INS, 2020). Cette situation rend la population vulnérable et le pays de plus en plus dépendant des importations.

Tableau 1 : Avantages et inconvénients du commerce extérieur sur la sécurité alimentaire

Composantes de la sécurité alimentaire	Commerce extérieur alimentaire	
	Avantages	Inconvénients
Disponibilité	Une plus grande concurrence peut entraîner le déclenchement d'investissements publics et favoriser la productivité, la connaissance et la consommation de nouveaux groupes d'aliments sains (elle aura assurément un impact favorable sur l'inflation ; voir point suivant).	Les producteurs nationaux incapables de concurrencer les importations, devenant moins compétitifs, réduisent la production.
Accès	Les prix alimentaires peuvent chuter lorsque les barrières commerciales sont supprimées tout en élargissant l'accès aux groupes d'aliments à haute valeur nutritionnelle.	Une baisse de l'emploi dans les secteurs concurrents des importations alimentaires affaiblira le fonctionnement des systèmes alimentaires locaux.
Utilisation	La variété plus large de produits alimentaires disponibles, incluant les fruits et légumes et les légumineuses, peut mener à la diversification de la nourriture consommée - si gérée correctement et liée avec des sociétés locales- et peut améliorer la nutrition.	Les importations alimentaires conduisent à une augmentation de la haute teneur en calories des aliments à faible valeur nutritive, avec des prix relativement bas.
Stabilité	Les importations réduisent l'effet saisonnier de la disponibilité alimentaire et peuvent stimuler l'alimentation saine si des politiques de commerce extérieur appropriées sont mises en place.	La vulnérabilité à la politique d'exportation des aliments - les interdictions d'exportation par exemple.

Source : FAO, 2015

L'accroissement de la demande alimentaire diversifiée peut stimuler les investissements et jouer un rôle important dans le développement du tissu agro-industriel d'un pays. Il contribue non seulement à une augmentation significative du PIB national, mais aussi encourage la protection des terres nourricières, renforce la sauvegarde de la biodiversité et limite l'impact environnemental négatif. Lorsque le commerce extérieur est bien régulé dans le cadre de

l'intégration régionale par exemple, il peut agir avec des avantages et des inconvénients sur la sécurité alimentaire (Cf. Tableau 1)¹.

Au Niger, la disponibilité alimentaire locale ne couvre pas entièrement la demande alimentaire. En effet, la plupart des aliments, particulièrement transformés et les fruits et légumes sur les marchés, sont assurées par les importations commerciales.

Ce document vise à stimuler les discussions autour du lien entre le commerce extérieur et les systèmes alimentaires au Niger dans le cadre des concertations nationales en cours, en prélude au sommet mondial des Nations-Unies sur les systèmes alimentaires prévu en septembre 2021. Son but est d'identifier quelques pistes de réflexions, en lien avec ce moteur des systèmes alimentaires, à partir de l'analyse des principales tendances des importations et des exportations d'aliments et leurs liens avec le bon fonctionnement (ou non) des systèmes alimentaires.

2. OBJECTIF

L'objectif de cette note est de contribuer à une meilleure connaissance des effets des importations et des exportations des produits alimentaires sur le fonctionnement des systèmes alimentaires au Niger.

3. METHODOLOGIE DE COLLECTE, SOURCE ET TRAITEMENT DES DONNEES

Les données qui sont analysées proviennent de l'Administration des Douanes. Les données enregistrées par l'administration des douanes sont certes perfectibles² mais elles sont cependant suffisantes pour fournir des ordres de grandeur situant l'importance des circuits d'approvisionnement des marchandises importées. Il existe de flux conséquents non contrôlés d'importations/réexportations de marchandises générales et de riz importé (notamment à partir du Bénin et du Nigéria). Pour les marchandises générales, ces flux sont dirigés surtout vers les régions Est du Niger, limitrophes du Nigéria. De même, il y a une sous-estimation des flux transfrontaliers vivriers (maïs, mil, sorgho, riz local) pour toutes les régions administratives du pays.

Toute marchandise entrant ou sortant du territoire douanier, doit faire l'objet d'une déclaration auprès de l'Administration des Douanes. La Direction Générale des Douanes procède à la saisie des déclarations et des quittances à l'aide du logiciel SYDONIA³ et les transmet à l'Institut National de la Statistique (INS) qui les traite à l'aide du logiciel EUROTRACE⁴.

L'INS procède aux corrections et aux redressements de certaines données. Ces corrections sont effectuées conformément aux recommandations du Comité National Chaîne-Douane qui est l'organe officiel de validation des statistiques du commerce extérieur. Ces redressements concernent les exportations de l'or et de l'uranium pour les produits miniers, de l'oignon et du niébé pour les produits agricoles et des animaux sur pieds pour les produits de l'élevage.

¹ Joan Nimarkoh et al. Linking Trade and Food and Nutrition Security in Indian Ocean Commission Member States. <http://www.fao.org/3/i6679e/i6679e.pdf>

² Eduardo BRISSON, Pauline EMILE-GEAY et Lou D'ANGELO. Systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires : Étude de cas sur la ville de Niamey (Niger). Note Technique AFD, N° 50, Février 2019.

³ SYDONIA est un système de gestion de douanes automatisé, qui couvre la plupart des procédures de commerce extérieur. Il traite les manifestes, les déclarations de douane, les procédures de comptabilité, le transit et les régimes suspensifs mais aussi un moyen d'offrir des opportunités considérables à l'administration des douanes, aux acteurs du commerce international ainsi que les autres administrations publiques.

⁴ Le logiciel Eurotrace est une application qui aide à la collecte, à la compilation et à la diffusion de données sur le commerce extérieur aux niveaux national et régional. L'éditeur d'Eurotrace, éditeur de données et Eurotrace DBMS, système de gestion de base de données sont les principaux composants du logiciel.



DEFINITION DES CONCEPTS

- **Les importations** : marchandises qui pénètrent sur le territoire national pour y être consommées directement ou intégrées dans un processus d'ouvroison (perfectionnement actif, admission temporaire) ;
- **Les exportations** : marchandises nationales ou nationalisées qui quittent le territoire national définitivement, le cas échéant après stockage ou perfectionnement, pour être travaillées à l'extérieur dans le cadre du perfectionnement passif ;
- **La Balance Commerciale** correspond à la différence entre la valeur des exportations et des importations de biens et/ou de services dans un pays donné. Il s'agit d'un élément de comptabilité nationale qui permet de répertorier les exportations et les importations de biens et de services ;
- **Le pays d'origine** est le pays dans lequel la marchandise a été fabriquée, extraite ou récoltée, ou a subi une opération de transformation substantielle lui donnant sa forme définitive ;
- **Le pays de provenance** est le dernier pays à partir duquel la marchandise a été expédiée vers le pays importateur ;
- **Le pays de destination** est le pays de dernière destination connue au moment de la déclaration d'exportation.

METHODE D'ANALYSE

La méthode d'analyse qui a été utilisée est l'analyse descriptive univariée et bivariée. Les séries sélectionnées portent sur les années 2014, 2018 et 2020. Ce choix est motivé par le besoin de faire l'analyse des tendances sur une période récente incluant 2020 pour apprécier l'effet de la pandémie de la COVID-19 sur le commerce extérieur. Des séries plus longues pourraient être constituées pour des analyses plus approfondies, si le besoin est exprimé lors des concertations nationales sur les systèmes alimentaires en cours.

4. AUGMENTATION DES IMPORTATIONS DES CEREALES ET STAGNATION DES IMPORTATIONS DES FRUITS ET LEGUMES

Tableau 2 : Plus de la moitié des dépenses en produits alimentaires importés au Niger proviennent uniquement des céréales - Evolution des importations alimentaires en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020

Importations	Valeur en F CFA (%)		
Produits \ Années	2014	2018	2020
Céréales	47,0	56,2	57,0
Produits animaux	12,0	6,6	5,0
Fruits et légumes	3,6	2,9	3,0
Tubercules et racines	0,8	0,2	0,4
Graisses et huiles animales ou végétales	14,7	14,4	12,3
Sucres et Sodas	8,6	7,2	7,6
Sel (y compris le sel préparé pour la table et le sel dénaturé) et chlorure de sodium pur	1,2	0,9	0,8
Bétails sur Pied	0,0	0,0	0,0
Café, thé, maté et épices	1,6	1,7	1,2
Cacao et ses préparations.	0,1	0,2	0,3
Préparations alimentaires diverses.	9,1	8,9	11,3
Autres produits alimentaires	1,3	0,8	1,1
Total	100	100	100

Source : Institut National de la Statistique (INS)

L'importation des aliments par rapport à l'ensemble des marchandises est estimée à 28,2 % en 2018⁵. La valeur monétaire estimée des importations alimentaires est passé de 241 milliards de F CFA en 2014 à 492 milliards de F CFA en 2020. **Elles ont doublé sur une période de six (6) ans.** Cette augmentation est très marquée et régulière pour les céréales et les préparations alimentaires diverses composées de produits alimentaires transformés. En 2020, les céréales représentent 57 % de la valeur monétaire des importations alimentaires totales contre seulement 3,3 % pour les fruits et légumes, dont la consommation, en plus des légumineuses comme le niébé, des céréales complètes et des noix et graines, est un des déterminants d'une alimentation saine. Pourtant, le Niger produit presque 1/3 seulement de la disponibilité minimale par habitant et par jour de 400 g recommandée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Les fruits et légumes importés viennent du Nigéria et du Bénin, mais aussi de plus en plus fréquemment du Burkina Faso (en particulier pour les tomates) et le Maroc (en particulier les fruits). Une des contraintes au développement de la chaîne d'approvisionnement des produits frais en général et des fruits et légumes en particulier est la non maîtrise de la chaîne de froid. La vente des produits frais se fait essentiellement le long des voies publics et sur des étales dans les marchés traditionnels en l'absence d'un système de réfrigération. La mauvaise maîtrise de la chaîne du froid et les modes de transport mal adaptés des fruits et légumes, causent aussi des pertes importantes. Enfin, le manque de moyens adéquats de stockage cause aussi des pertes et une forte fluctuation des prix⁶.

Tableau 3 : Au Niger, en 2020, le groupe de produits alimentaires exportés qui remporte plus de valeur monétaire en F CFA est « les fruits et légumes » - Evolution des exportations alimentaires en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020

Exportations	Valeur en F CFA (%)		
Produits \ Années	2014	2018	2020
Céréales	13,9	2,0	5,1
Produits animaux	1,7	3,4	2,7
Fruits et légumes	40,2	43,3	27,8
Tubercules et racines	0,0	0,0	0,0
Graisses et huiles animales ou végétales	9,1	14,7	22,5
Sucres et sucreries	4,7	2,7	8,8
Sel (y compris le sel préparé pour la table et le sel dénaturé) et chlorure de sodium pur	0,2	0,1	0,0
Bétails sur Pied	26,4	24,5	17,5
Café, thé, maté et épices	0,9	5,7	4,4
Cacao et ses préparations.	0,0	0,2	0,0
Préparations alimentaires diverses.	0,9	3,3	10,0
Autres produits alimentaires	2,0	0,0	1,1
Total	100	100	100

Source : Institut National de la Statistique (INS)

La capitale Niamey a absorbé environ 47 % des importations totales du Niger et 32 % des importations de produits alimentaires en 2010⁷. Ces proportions sont probablement encore plus élevées en 2020 avec les disparités de développement qui s'accroissent entre Niamey et les autres régions administratives du pays. Les préparations alimentaires diverses, les graisses et huiles de cuisine, bien qu'en baisse, constituent le second poste des importations alimentaires après les céréales en 2020, suivi par celui du sucre et des sodas. Cette structure des importations montre que ce sont les aliments à forte valeur calorique qui sont privilégiés. En effet, les logiques

5 Importation des aliments au Niger. <https://knoema.fr/atlas/Niger/Importation-daliments>

6 Eduardo BRISSON, Pauline EMILE-GEAY et Lou D'ANGELO. Systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires : Étude de cas sur la ville de Niamey (Niger). Note Technique AFD, N° 50, Février 2019.

7 Eduardo BRISSON, Pauline EMILE-GEAY et Lou D'ANGELO. Systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires : Étude de cas sur la ville de Niamey (Niger). Note Technique AFD, N° 50, Février 2019.

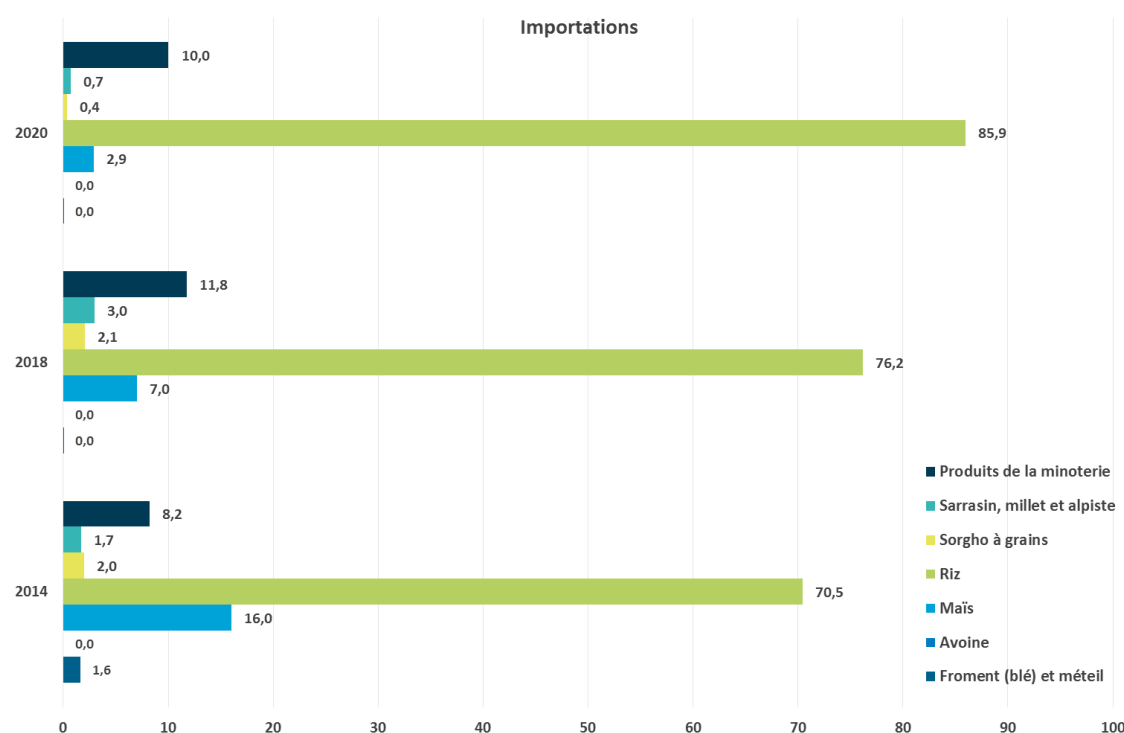


commerciales supplantent parfois celles de la satisfaction saine des besoins alimentaires et nutritionnels et de la valorisation des ressources naturelles. A l'instar des autres pays africains, l'importation de produits de moindre qualité se traduit généralement par des prix plus bas que la production locale, intéressants alors pour une catégorie de population à faibles revenus pour qui le volume du panier de consommation importe davantage que la qualité des produits qui le composent. Il en résulte des risques importants concernant la qualité des produits dans un contexte général de faibles capacités de suivi de la traçabilité des produits et de contrôle de la qualité sanitaire et nutritionnelle. Face à la stabilité et aux faibles importations pour les fruits et légumes, les exportations pour les mêmes produits sont importantes. Compte tenu de l'importance de la consommation de fruits et légumes pour une alimentation saine, il existe un paradoxe qui peut s'expliquer par les modes de consommation particuliers au Niger, mais également par l'autoconsommation et la structure de la production locale (voire la qualité des données). La mise en avant des données sur les importations et les exportations ne reflètent pas totalement la consommation (non prise en compte de la production locale et des importations et exportations informelles).

4.1 LES IMPORTATIONS DU RIZ AUGMENTENT RAPIDEMENT ET REPRESENTENT 86 % DE LA VALEUR MONETAIRE DES IMPORTATIONS CEREALIERES

Parmi les céréales, le riz représente 71 % de la valeur monétaire des importations des céréales en 2014 contre 86 % en 2020. Les importations de riz, essentiellement des pays asiatiques, sont croissantes et représentent au moins 35 % de l'ensemble des importations alimentaires quelle que soit l'année considérée. La production locale est largement insuffisante pour satisfaire la demande intérieure particulièrement en milieu urbain (grandes, moyennes et petites villes).

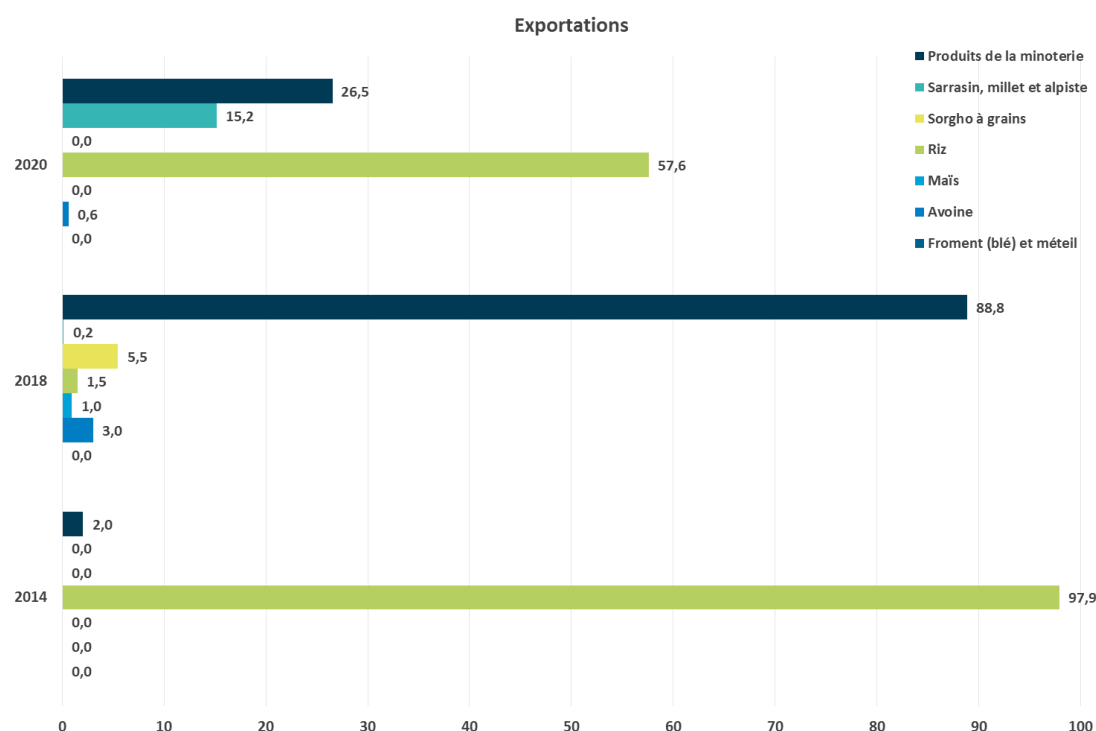
Graphique 1 : Importations des différentes céréales en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

Les importations en valeur monétaire des produits de la minoterie (meunerie) incluant la farine de blé sont passées de 8,2 % en 2014 à 10 % en 2020, représentant ainsi le second poste des importations céréalières. Les importations du maïs, en baisse croissante, sont passées de 16 % en 2014 à 3 % de la valeur monétaire des importations alimentaires en 2020. Cette régression des importations du maïs serait liée à la promotion de la production locale du maïs qui comble progressivement les besoins du marché, en particulier dans la région de Dosso⁸.

Graphique 2 : Exportations des différentes céréales en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

4.2 PARMI LES PRODUITS ANIMAUX, LE LAIT ET LES PRODUITS LAITIERS REPRESENTENT LE POSTE DES IMPORTATIONS LE PLUS IMPORTANTS DES PRODUITS ANIMAUX

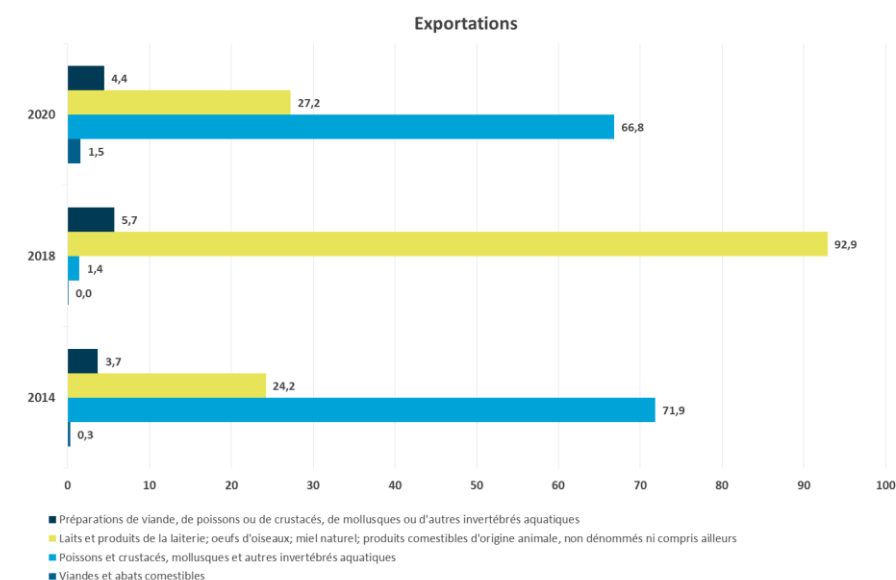
Parmi les produits animaux, les importations du lait et ses (produits) dérivés varient entre 57,2 % en 2014 et 59,5 % en 2020. Ils représentent donc l'essentiel des importations alimentaires. La baisse de la valeur monétaire des importations du lait et produits laitiers entre 2018 et 2020 pourrait s'expliquer par l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur le commerce international. En effet, il semble que les importations des produits laitiers proviennent de l'Europe, en particulier de la France. Sur la période 2018-2020, les exportations des produits animaux tels la viande, abats comestibles et poissons sont en baisse. Malgré la disponibilité des bétails sur pieds, on constate que le Niger importe plus les laits et produits dérivés dans ce groupe d'aliments. Le Niger dépense donc une somme d'argent substantielle pour importer du lait malgré la disponibilité de lait cru dans le pays, la transformation sur place du lait pourrait ainsi être une solution pour économiser de précieuses devises, qui à leur tour, pourraient être utilisées pour l'importation d'autres biens

⁸ Plateforme Nationale d'Information pour le Nutrition, Almoustapha THEODORE YATTA, et Gervais NTANDOU-BOUZITOU, Tome 2 : Identification des aliments vecteurs de consommation de masse pour leur enrichissement en micronutriments, PNIN, PNIN, Rapport N°12 (Niamey, Niger, 2021).



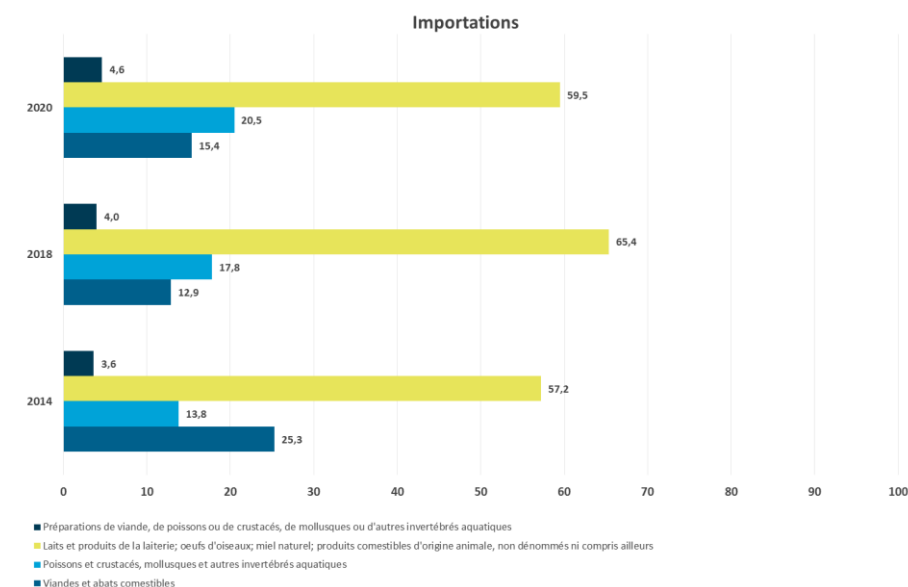
et services⁹. D'autre part, étant donné les prix élevés intéressants dans les pays de la région (et en dehors), les exportations de viande peuvent être rentables¹⁰ en plus de celles du bétail sur pied. En revanche, cela réclame de mettre en place de moyens de transport adéquats et une chaîne de froid optimale.

Graphique 3 : Exportations des produits alimentaires d'origine animale en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

Graphique 4 : Importations des produits alimentaires d'origine animale en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



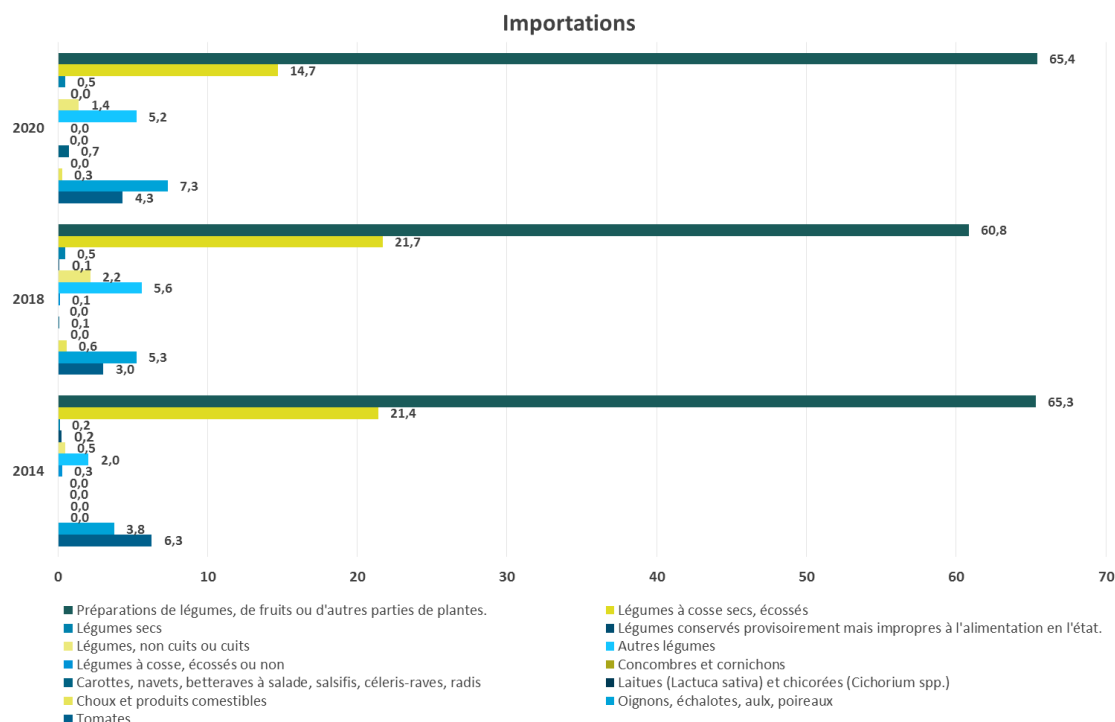
Source : Institut National de la Statistique (INS)

9 Karkare P. et Van Seters J. 2021. Projet AgrInvest-Systèmes alimentaires – Étude de cadrage du système alimentaire au Niger. Facteurs clés et chaînes de valeur prometteuses pour améliorer la durabilité du système alimentaire. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cb3742fr>.

10 USAID. 2019. Niger investment & partnership mapping. USAID Investment Support Programme. van Berkum, S., Dengerink J. et Ruben, R. 2018. The food systems approach: sustainable solutions for a sufficient supply of healthy food. Wageningen Economic Research, Wageningen (Pays-Bas).

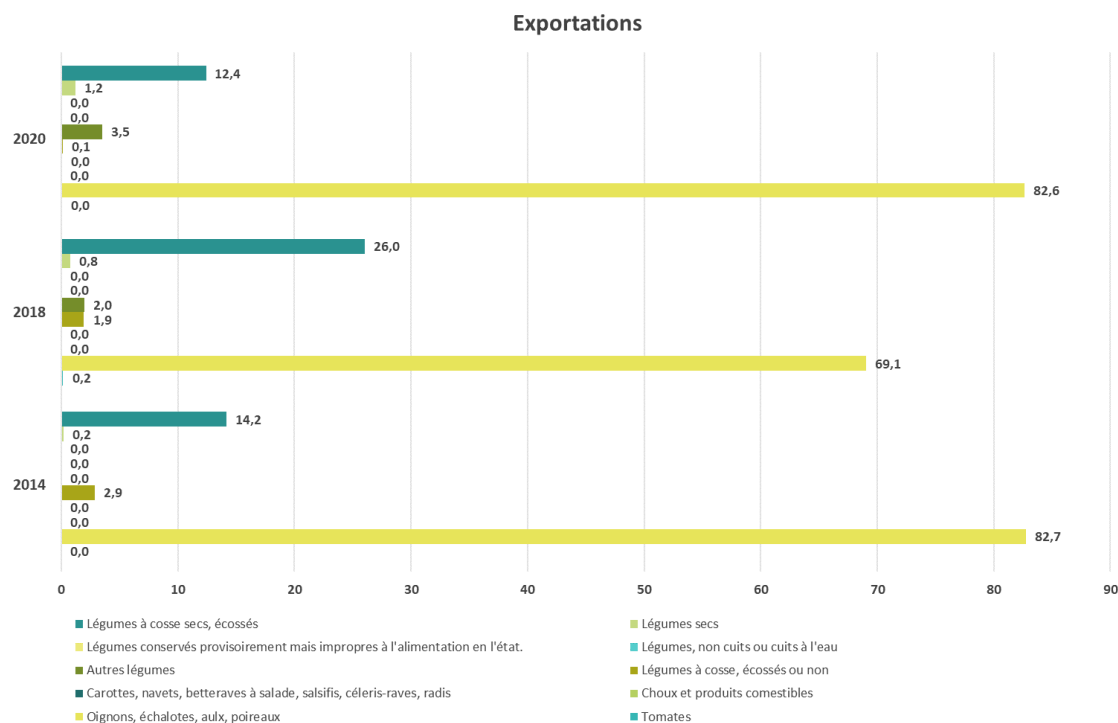
4.3 LEGUMES ET LEGUMINEUSES

Graphique 5 : Entre 2014 et 2020, le niébé est moins importé au Niger – Évolution des importations des légumineuses en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

Graphique 6 : Évolution des exportations des légumineuses en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

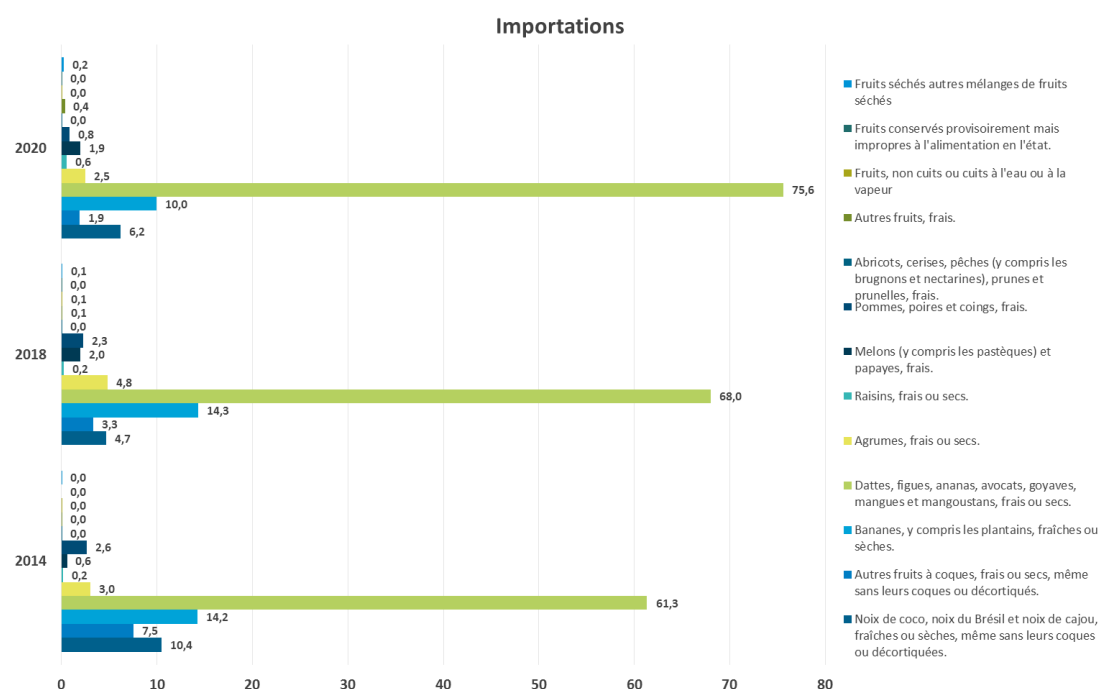


Les importations des légumineuses comme le niébé, intègrent la nomenclature des légumes à cosse et secs. Il s'agit d'une classification qui doit être revue pour séparer les légumineuses des légumes. Les préparations à base de légumes et de fruits transformés dominent les importations alimentaires. En revanche, on constate que l'oignon, échalotes, ails et poireaux représentent 83 % des importations des légumes et légumineuses en 2014 et 2020, contre 69 % en 2018. Ils sont suivis de loin par les légumes à cosse secs et écosés comme le niébé. Toutefois, ces estimations sont probablement sous-estimées en tenant compte de l'importance des échanges transfrontaliers informels.

La consommation des légumes est estimée à 111,8 g par adulte de 25 ans et plus par jour, soit 52 % de l'apport moyen individuel du même groupe d'âge au niveau mondial. La consommation des légumineuses, notamment le niébé, est croissante chez les adultes de 25 ans et plus, bien qu'encore en faible quantité¹¹.

4.4 FORTE DEPENDANCE DES IMPORTATIONS DES FRUITS POUR SATISFAIRE LA DEMANDE DE PLUS EN PLUS CROISSANTE

Graphique 7 : Evolution des importations des fruits (en particulier figes, ananas, avocats, goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs) en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

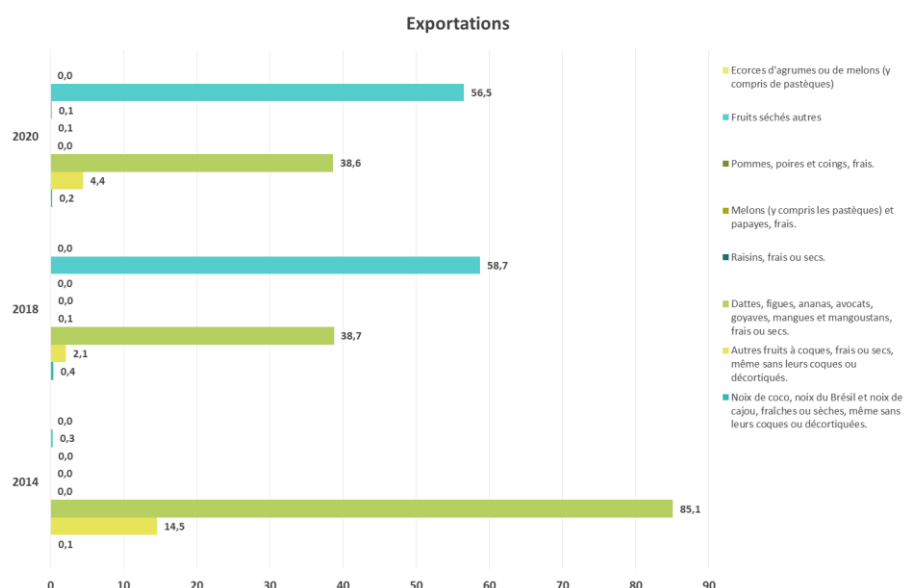
Les importations des fruits sont dominées par le groupe des dattes, figes, ananas, avocats, goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs. En effet, les importations de ce groupe de fruits suivent un gradient croissant au fil du temps. La valeur monétaire de leurs importations est de 61 % en 2014 contre 68 % en 2018 et 76 % en 2020. Ce même groupe représente également l'essentiel des exportations des fruits. Ceci se justifie par le fait que le Niger est une 'plaque tournante' pour certains produits venant de l'Afrique du Nord et de la Libye comme les dattes et les fruits secs.

La consommation par personne adulte de 25 ans et plus et par jour des fruits est encore très faible.

11 GNR. Profil Nutrition du Niger. <https://globalnutritionreport.org/resources/nutrition-profiles/africa/western-africa/niger/>

Elle est estimée au niveau national à 35,6 % par adulte de 25 ans et plus, soit seulement 29 % l'apport individuel des fruits chez le même groupe d'âge au niveau mondial¹²

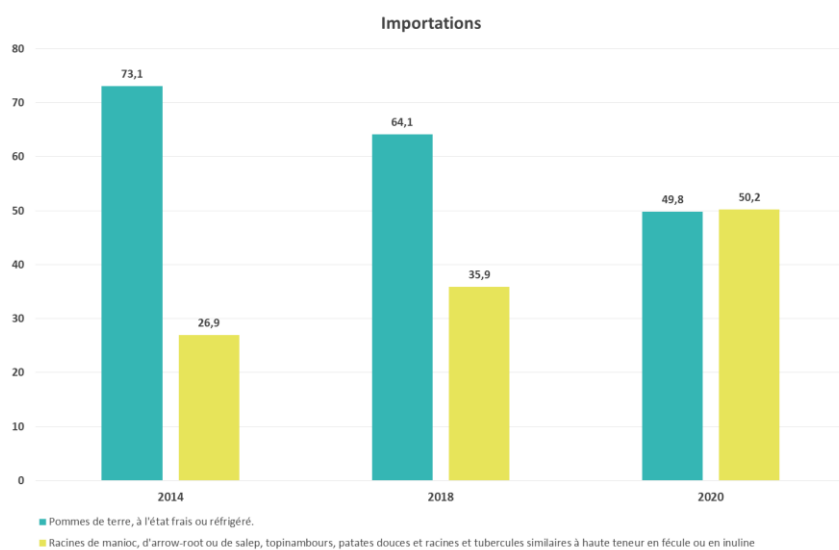
Graphique 8 : Evolution des exportations des fruits (en particulier figues, ananas, avocats, goyaves, mangues et mangoustans, frais ou secs) en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

4.5 LA PART DES IMPORTATIONS DES TUBERCULES ET RACINES EST FAIBLE EN VALEUR MONETAIRE ET DOMINEE PAR LA POMME DE TERRE ET LE MANIOC

Graphique 9 : Evolution des importations des tubercules en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



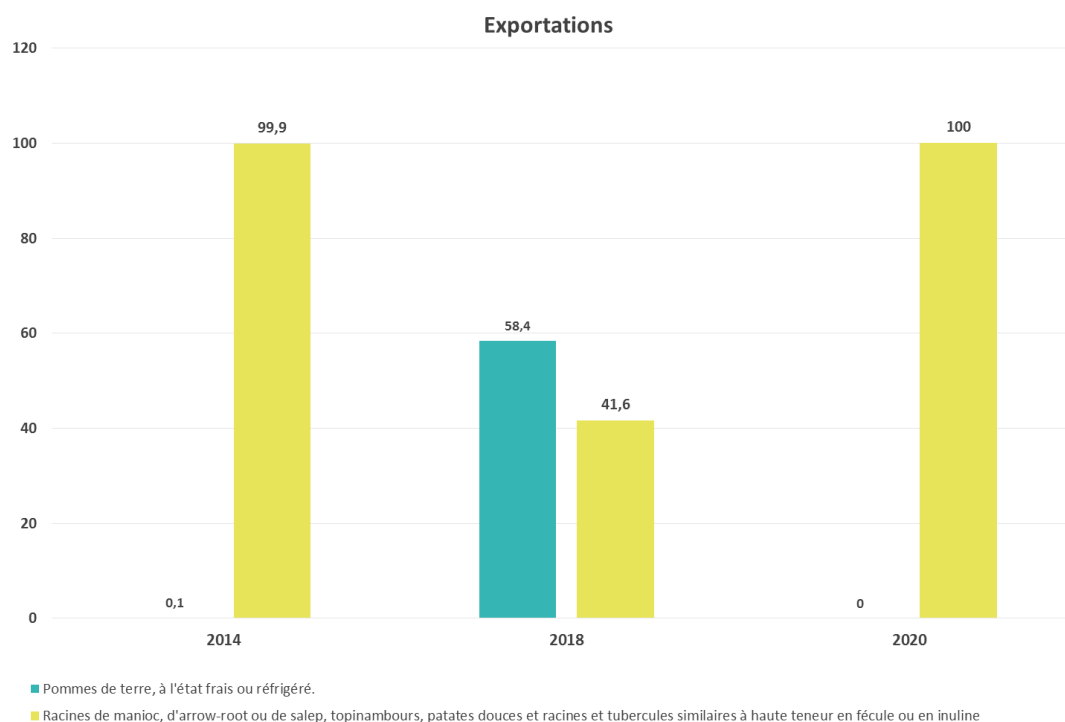
Source : Institut National de la Statistique (INS)

12 GNR. Profil Nutrition du Niger. <https://globalnutritionreport.org/resources/nutrition-profiles/africa/western-africa/niger/>



La part des importations des pommes de terre parmi celles des tubercules et racines est en baisse et passe de 73 % en 2014 contre respectivement 64 % en 2018 et 50 % en 2020. Cette baisse est probablement compensée par la production locale. En revanche, les parts des importations du manioc sous plusieurs formes et de la patate douce sont en hausse : elle passe de 30 % en 2014 contre respectivement 36 % en 2014 et 50 % et 2018.

Graphique 10 : Faible exportation de pommes de terre au Niger entre 2014 et 2020 – Evolution des exportations des tubercules en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

4.6 AUTRES PRODUITS

4.6.1 LES GRAISSES, LES HUILES ANIMALES OU VEGETALES SONT IMPORTEES ET LEURS EXPORTATIONS SONT MARGINALES

La valeur monétaire des importations des graisses et huiles de cuisine est de 81 % en 2014 contre respectivement 95 % et 94 % en 2018 et 2020, par rapport aux importations et exportations prises ensemble. Les exportations de ce groupe d'aliments sont donc marginales.

4.6.2 LES IMPORTATIONS DE SUCRES ET SODAS REPRESENTENT L'OSSATURE DU COMMERCE EXTERIEUR POUR CE GROUPE D'ALIMENTS

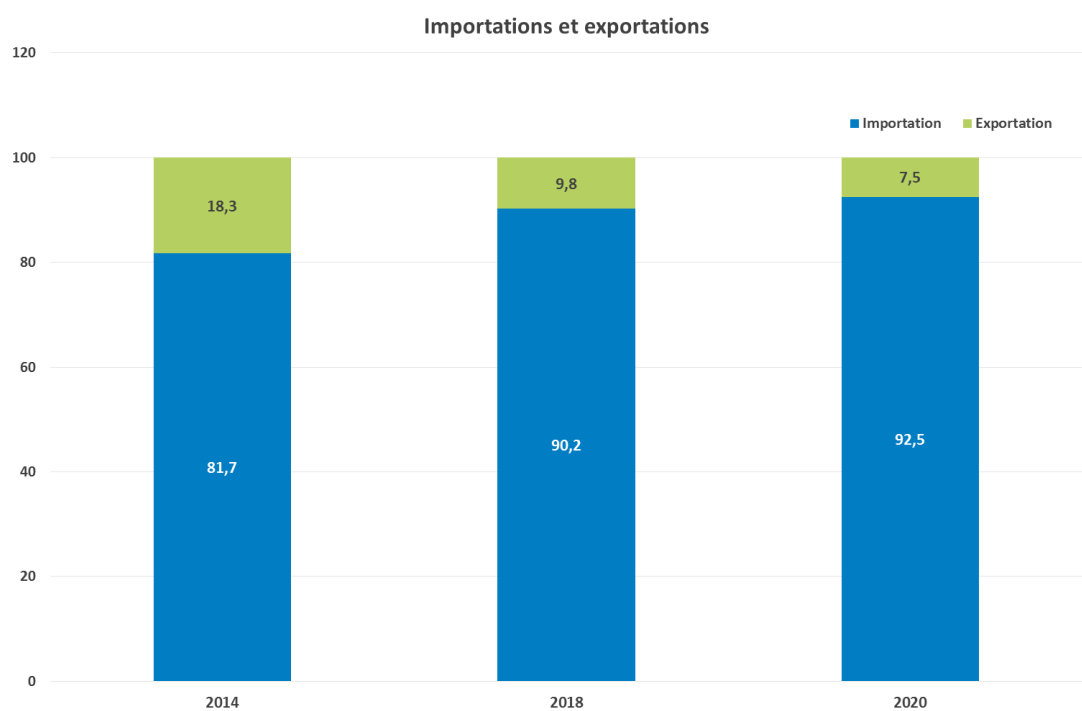
La valeur monétaire des importations du sucre et sodas est de 82 % en 2014 contre respectivement 90 % en 2018 et 93 % et 2020, par rapport aux importations et exportations prises ensemble. Les exportations de ce groupe d'aliments sont donc également marginales.

Graphique 11 : Evolution des importations des graisses et huiles animales ou végétales en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

Graphique 12 : Évolution des importations et exportations du sucres et sodas en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



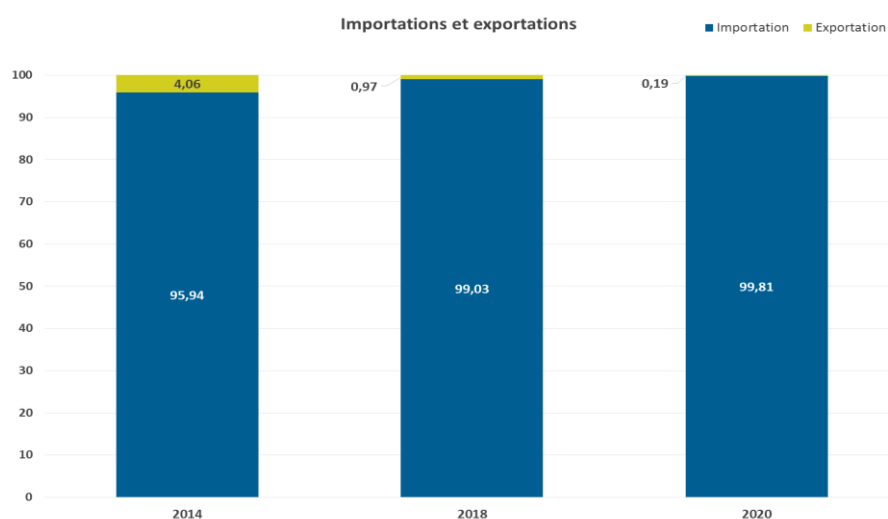
Source : Institut National de la Statistique (INS)



4.6.3 LE NIGER IMPORTE PLUS LE SEL ET CHLORURE DE SODIUM DE L'EXTERIEUR

Ce groupe comprend le sel (y compris le sel préparé pour la table et le sel dénaturé) et le chlorure de sodium pur, même en solution aqueuse ou additionnés d'agents antiagglomérants ou d'agents assurant une bonne fluidité et eau de mer.

Graphique 13 : Evolution des importations et exportations du sel et chlorure de sodium en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020

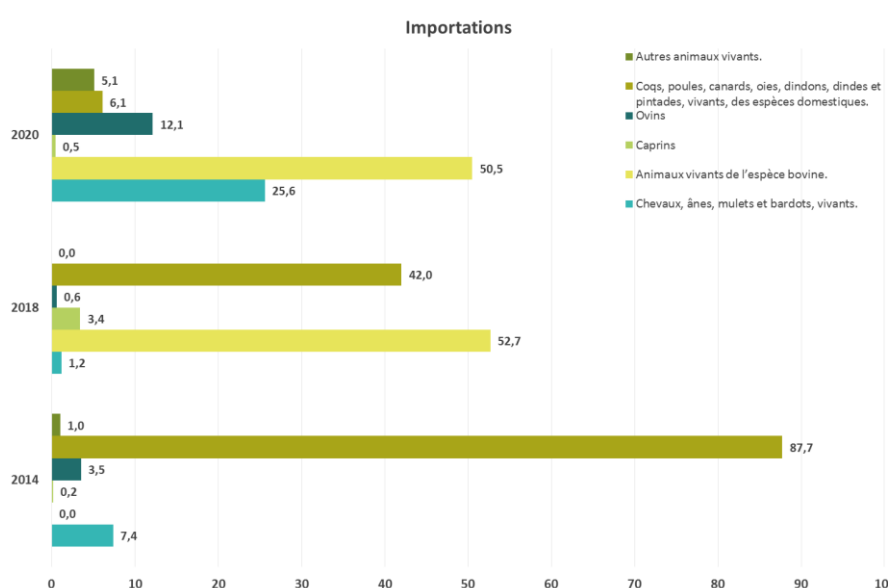


Source : Institut National de la Statistique (INS)

4.6.4 UNE BONNE EXPORTATION DU BETAIL SUR PIED ET FORTE IMPORTATION DES VOLAILLES

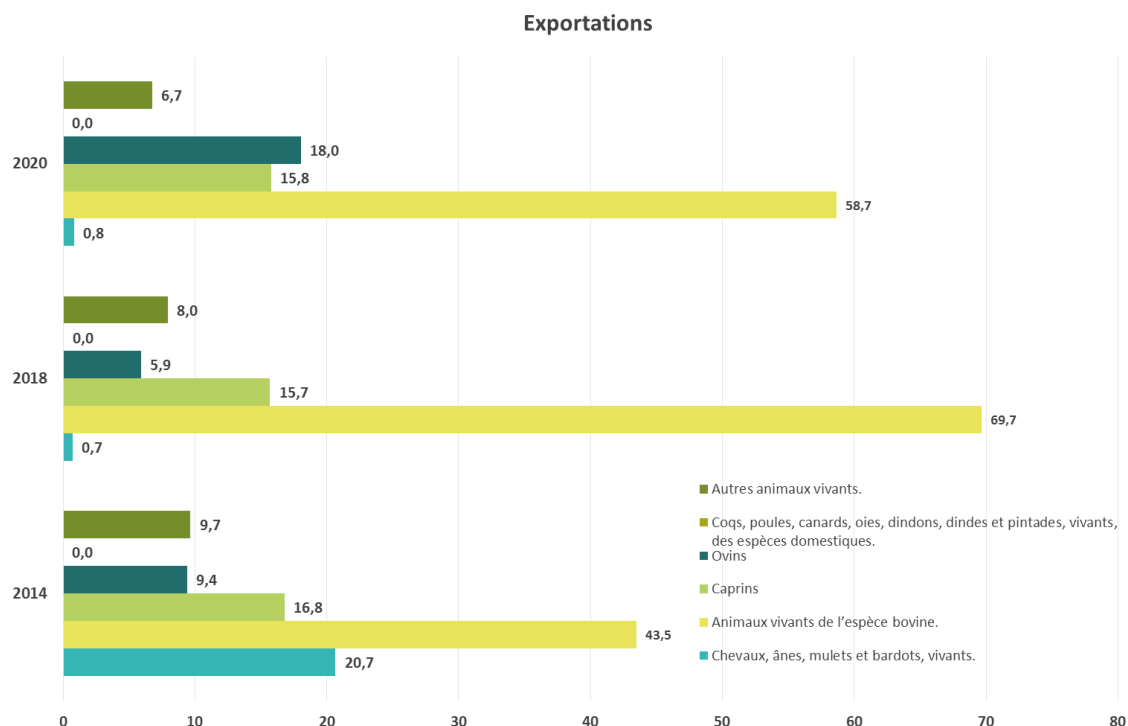
Le Niger est un grand exportateur de bétail sur pied. En effet, les animaux vivants de l'espèce bovine sont les plus exportés à l'extérieur. Cette situation démontre que la disponibilité des animaux vivants de l'espèce bovine est en quantité suffisante pour satisfaire (en théorie) la demande en viande et lait de la population.

Graphique 14 : Evolution des importations du bétail et de la viande en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

Graphique 15 : Evolution des importations du bétail et de la viande en pourcentage de la valeur monétaire en 2014, 2018 et 2020



Source : Institut National de la Statistique (INS)

4.7 BALANCE COMMERCIALE ALIMENTAIRE

Le Niger a une balance commerciale alimentaire négative qui s'aggrave¹³. Les importations et les exportations officielles de produits agricoles représentent une part importante du commerce extérieur du Niger. Sur la période considérée, les importations de denrées alimentaires ont fortement augmenté et les exportations alimentaires sont presque stagnantes. Mécaniquement, la part des exportations agro-alimentaires fléchit en raison de la très forte progression des exportations de pétrole (raffinerie de Zinder) et d'uranium et des investissements dans les travaux d'infrastructures et du bâtiment¹⁴. Étant donné la sous-estimation qui touche vraisemblablement plus fortement les exportations que les importations, **la balance commerciale alimentaire globale du Niger serait moins déficitaire que ne le laissent entendre les statistiques officielles disponibles**. De même, les bonnes performances du Niger dans la stimulation du commerce interafricain des produits de base et le renforcement de la responsabilité mutuelle, sont reconnus par l'Union Africaine¹⁵. Le Niger s'ouvre également au commerce international hors de la région africaine¹⁶ pour les produits transformés comme le lait et ses dérivés et le riz. Selon la Banque Mondiale et les statistiques officielles de l'INS, le commerce extérieur en général représente 40 %

13 Karkare P. et Van Seters J. 2021. Projet AgrInvest-Systèmes alimentaires – Étude de cadrage du système alimentaire au Niger. Facteurs clés et chaînes de valeur prometteuses pour améliorer la durabilité du système alimentaire. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cb3742fr>

14 Roger Blein. Commerce régional et sécurité alimentaire. Rapport de l'USAID Afrique de l'Ouest. https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/Blein_-_Commerce_regional_et_securite_alimentaire-2.pdf

15 Union Africaine. Deuxième Rapport d'Examen biennal 2019 de la Commission de l'Union Africaine sur la mise en œuvre de la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation accélérées de l'Agriculture. Biennal Conférence de l'Union : 33ème Session ordinaire du 09 au 10 février 2020. Décision de la Conférence. AU/2 (XXIII) de juin 2014.

16 République du Niger. Rapport de la mission de cadrage RVO sur l'emploi des jeunes dans les chaînes de valeur agricoles : Niger par Catalista Consulting. Rapport commandité par The Netherlands Enterprise Agency, Aout 2019.



du PIB du pays en 2019¹⁷. Le Niger vise à mettre en œuvre la politique commerciale de l'UEMOA/CEDEAO et est intégré dans le système de préférences généralisées (SPG) de l'UE¹⁸. Les droits de douane ne sont pas très élevés. Cependant, les coûts de production, les crédits limités, la non maîtrise de la chaîne de froid et les activités d'import-export des produits alimentaires par le biais du secteur informel, ont grandement limité le développement du commerce extérieur du pays.

17 Agence de Développement Économique : <https://export.agence-adocc.com/fr/fiches-pays/niger/echanger-3>

18 Agence de Développement Économique : <https://export.agence-adocc.com/fr/fiches-pays/niger/echanger-3>





CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Les importations et les exportations officielles de produits alimentaires représentent une part importante du commerce extérieur du Niger. La valeur monétaire des importations alimentaires est plus importante pour les céréales notamment le riz, les graisses et matières grasses, les produits de la minoterie/meunerie et le lait et ses produits dérivés. Les fruits et légumes et les noix et graines sont faiblement représentés et stagnent entre 2014 et 2020, du fait de leur faible disponibilité nationale et une production déficitaire pour assurer progressivement une alimentation saine à tous les Nigériens. Outre le bétail sur pied, les exportations concernent prioritairement l'oignon, le niébé et le souchet. Les logiques commerciales particulièrement des importations supplantent parfois celles de la satisfaction saine des besoins alimentaires et nutritionnels et de la valorisation des ressources naturelles. Il y a encore un long chemin à parcourir pour équilibrer la balance commerciale des importations et des exportations des produits alimentaires et accroître la demande et la consommation des produits alimentaires sains comme par exemple les fruits et légumes, les grains entiers, les noix et graines. Le commerce extérieur alimentaire ne doit pas être isolé des chaînes d'approvisionnement alimentaire nationales.

Cette analyse rapide du commerce extérieur des produits alimentaires permet de faire les recommandations suivantes :

- Intégrer des objectifs d'un commerce extérieur favorable à une alimentation saine et durable dans les politiques de transformation des systèmes alimentaires tout en recherchant un équilibre entre les logiques commerciales et celles d'une alimentation protectrice des maladies nutritionnelles et de l'environnement ;
- Repenser la structure des importations alimentaires pour combler les gaps de production locale et d'approvisionnement pour une alimentation diversifiée orientée vers l'amélioration de la diversité alimentaire des ménages et des groupes vulnérables ;
- Rechercher les synergies et les complémentarités entre le commerce extérieur alimentaire et les systèmes de production alimentaire locaux ;
- Mettre en place des mécanismes de contrôle de qualité et de suivi de la traçabilité des produits alimentaires du commerce extérieur ;
- Envisager, en collaboration avec les services des douanes et l'Institut National de la Statistique (INS), la révision de la nomenclature des produits alimentaires du commerce extérieur, en vue de prendre en compte les besoins d'analyse d'une alimentation saine ;
- Mettre en place des campagnes de prise de conscience des consommateurs sur l'importance d'une alimentation saine à partir du guide alimentaire national dont le processus de formulation a été entamé mais pas encore achevé.





BIBLIOGRAPHIE

- Blein Roger, Commerce régional et sécurité alimentaire. Rapport de l'USAID Afrique de l'Ouest, [https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/Blein - Commerce regional et securite alimentaire-2.pdf](https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/Blein_-_Commerce_regional_et_securite_alimentaire-2.pdf).
- Brisson Eduardo, EMILE-GEAY Pauline et D'ANGELO Lou, Systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires : Étude de cas sur la ville de Niamey (Niger), Note Technique AFD, N°50, Février 2019.
- Karkare P. et Van Seters J. 2021, Projet AgrInvest-Systèmes alimentaires, Étude de cadrage du système alimentaire au Niger, Facteurs clés et chaînes de valeur prometteuses pour améliorer la durabilité du système alimentaire, Rome, FAO, <https://doi.org/10.4060/cb3742fr>
- Joan Nimarkoh et al. Linking Trade and Food and Nutrition Security in Indian Ocean Commission Member States. <http://www.fao.org/3/i6679e/i6679e.pdf>
- Plateforme Nationale d'Information pour le Nutrition, THEODORE YATTA Almoustapha et Al., *Tome 2 : Identification des aliments vecteurs de consommation de masse pour leur enrichissement en micronutriments*, PNIN, Rapport N°12 (Niamey, Niger, 2021).
- République du Niger, *Rapport de la mission de cadrage RVO sur l'emploi des jeunes dans les chaînes de valeur agricoles : Niger* par Catalysta Consulting, Rapport commandité par The Netherlands Enterprise Agency, Aout 2019.
- Union Africaine, Deuxième Rapport d'Examen biennal 2019 de la Commission de l'Union Africaine sur la mise en œuvre de la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation accélérées de l'Agriculture, Biennal Conférence de l'Union : 33^{ème} Session ordinaire du 09 au 10 février 2020. Décision de la Conférence. AU/2 (XXIII) de juin 2014.
- USAID, *Niger investment & partnership mapping. USAID Investment Support Programme*. van Berkum, S., Dengerink J. et Ruben, R. 2018. The food systems approach: sustainable solutions for a sufficient supply of healthy food. Wageningen Economic Research, Wageningen (Pays-Bas). 2019.

Sites Web

- Agence de Développement Économique : <https://export.agence-adoce.com/fr/fiches-pays/niger/echanger-3>
- Importation des aliments au Niger. <https://knoema.fr/atlas/Niger/Importation-daliments>
- GNR. Profil Nutrition du Niger. <https://globalnutritionreport.org/resources/nutrition-profiles/africa/western-africa/niger/>

